

NUIT BLANCHE

Auteur

VINCENT LECUYER

Langue d'origine

Français

Date d'écriture

2006

Genre

Road-movie

Création

Par la compagnie Petite Ame à la Chapelle de Boendael à Bruxelles.

Mise en scène par Vincent Lécuyer, avec Gwen Berrou et Cloé Xhaufflaire.

Distribution

2 jeunes femmes : Chloé et Peggy.

Résumé

Peggy s'est suicidée. Son amie Chloé est partie skier avec sa mère pendant deux semaines, la laissant seule avec elle-même, en proie à sa tristesse, à ses peurs, à son mal être. Elle n'a que Chloé pour résister aux douleurs de la vie, à la tristesse qu'elle éprouve en pensant à ses parents disparus, à son frère si fort physiquement et si fragile mentalement, à elle qui ne parvient pas à trouver un amoureux.

« Chloé Peggy Peggy Chloé

J'ai trouvé que ça sonnait bien

J'ai trouvé que c'était enfin quelque chose qui sonnait bien

Ca sonnait comme une île du paradis où l'oubli souffle comme un vent alizé

Je me suis sentie grande belle et autre

J'ai trouvé ses cheveux sont si beaux je veux être coiffeuse

J'ai trouvé

Pour l'infini

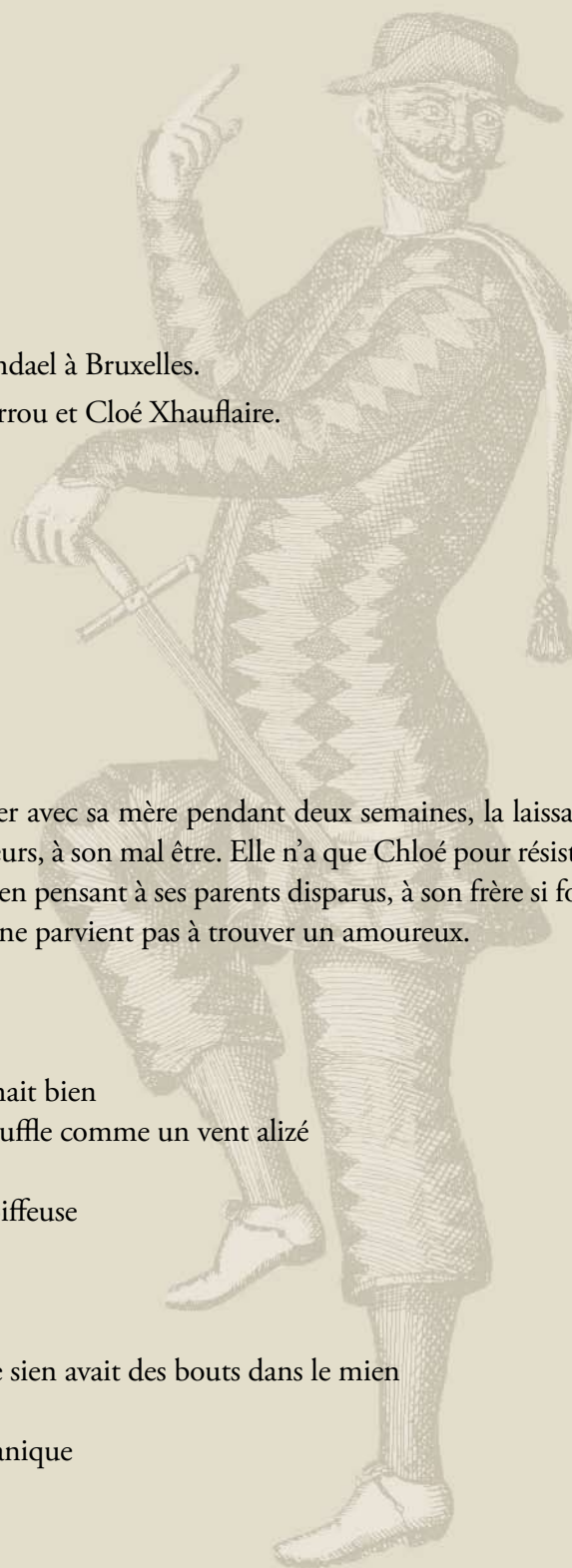
A jamais

Que mon cœur avait un bout dans le sien et que le sien avait des bouts dans le mien

J'étais dans elle

Et là bien obligé à l'intérieur il fait chaud c'est organique

On s'y loge et on y reste »



Chloé en proie à une immense tristesse causée par la disparition de son amie, réagit et veut vivre. Elle s'invente cette nuit blanche, cette course éperdue au volant de sa voiture. Veut-elle, elle aussi disparaître dans la nuit constellée d'étoiles ? Toutes deux se parlent, Peggy de l'au-delà, s'adresse à Chloé, commente ses actes, cette course folle. Ces deux-là sont inséparables. Chloé aussi a ses révoltes, ses envies de destruction. Mais elle les passe dans sa tête comme dans un film. Elle voudrait que Peggy disparaisse, ne vienne plus la visiter depuis l'au-delà. Est-ce possible ? Ou va-t-elle s'habituer à cette présence, la faire sienne et dialoguer avec elle, comme avec une voix intérieure ?

Commentaire

C'est dans une langue attachante, propice au jeu que l'intrigue nous est révélée peu à peu, au fil du récit. Dans une contemporanéité évidente, les personnages intéressants de « Nuit blanche » consomment l'amitié comme antidote à la douleur, comme unique moyen de nous confronter à nous-mêmes et d'affronter le monde.

Extrait

Que fait le hibou, le soir quand il guette sa proie ?

Peggy

La caméra s'approche le vent soulève les rideaux de plastique du garage en construction, révélant parpaings et ciment, la latte et la charpente, il fait trop dur pour travailler personne

La maison je vais la trouver vide, je le sais

Je veux la trouver vide

Ne veux frôler personne

Ni desserrer les dents

Parents en vadrouille

Frère qui traîne quelque part

Quelque part mon frère erre

Il erre dans le campagne

La tête dans les airs

Mon frère amour

Grand frère

Frère énorme

Chloé

Un très beau mec son frère

Peggy

Dans mon placard mon frère occupe la majeure place

Présent à chaque seconde

Frère plane au dessus de mon bonnet

Comme plane l'ange gardien

Comme l'épée de Damoclès

Ou comme un charognard

Mon frère

Sa sœur

Sœur frère

La sœur de mon frère c'est moi



Je suis la sœur de mon frère
Ange frère descendu du ciel pour la merveille
Tes yeux sont des diamants noirs
Tu fais la poésie rien qu'avec des regards
Mon frère est une longue chose qui commence à terre et finit dans l'étoile
Un arc en ciel sombre et vertical
Une colonne colossale qui comme Atlas soutient le globe
Qui comme Atlas s'épuise l'épaule
Et comme Atlas se mesure au poids du monde
Avec une endurance insolente
Dans mon souvenir toujours nous marchions côte à côte en roulant des épaules

Chloé
Moi je suis fille unique
Je suis unique
Je suis une fille
Je suis une fille unique

Peggy
Sur cette photo il me tire, je suis dans une caisse à roulettes
Dans le jardin de ma grand-mère, dans une allée
Il me tire, il me hisse, il me supporte
Je suis petite comme une feuille de châtaigner
Fragile comme le croûte de la crème brûlée
Etonnée
Sur la photo
Etonnée d'être là
Sans bonnet
A l'air
Sans membrane
Sans liquide amniotique
Là
A l'air
Sans bonnet
Avec le frère qui tire la corde, qui tire la ficelle
Frère de rêve descendu du ciel cadeau du père Noël
Il erre
Quelque part il erre
En cet après midi d'hiver
Comme le rôdeur ou comme la sentinelle
Il fait son tour, il flaire
Car mon frère est aussi un chien
Il jappe
Il montre les crocs
Et puis il mord
C'est son instinct
J'ai sur les bras des traces de morsures
A un endroit très tendre
Il piste et il pisse aussi contre les arbres pour marquer son territoire



Mon frère dans la nature il faisait des herbiers
Il collait les branchettes à la colle à spatule
Le pot rouge de la glu d'écolier, à l'odeur qui donne faim
Un parfum extraterrestre de fraise
Et mon frère la mangeait
Ou bien faisait semblant
Je ne sais pas.

Chloé
Je ne sais pas ça n'est pas une réponse
Ca n'a jamais été une réponse

Traducteur

/

Publication (en français)

Tapuscrit

Mise à jour

Le 3 Décembre 2007



THEATRE DE LA
PLACE